Création chorégraphique Installation Performance



Marcel Gbeffa Compagnie Multicorps

# **Compagnie Multicorps / Marcel Gbeffa**

Patte d'Oie, 174, rue 391, BP10 Cotonou - Bénin

21 rue Karl Marx 94500 Champigny sur Marne - France

+229 95 57 20 67

+33 7 52 13 00 57

+229 95 57 20 67 +1 914 618 25 97

marceruss@yahoo.fr

https://www.facebook.com/mgbeffa/

instagram.com/marcel\_gbeffa

(C) Photographies:

Bastien Capela pp. 4, 5, 6, 7.

Sarah Fischer pp. 18, 19.

Joseph Gbeffa pp. 36, 37, 38, 39.

Léa Laumière pp. 12, 13.

Michel Matte pp. 2, 3.

Adrien Michel pp 16, 23, 24, 25.

Sophie Négrier pp. 14, 15, 22, 32, 33, 34, 35.

Julian et Jorge Perez, pp. 20, 21.

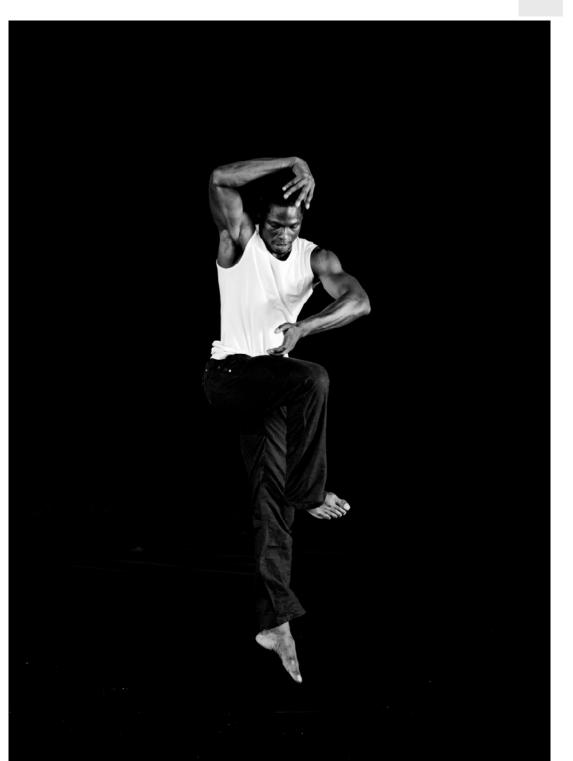
Andreia Salame p 26.

Antoine Tempé p 17.

Maurine Tricr p 8.

Sarah Trouche p 8, 10, 11.

Rachael Woodson p 1, 27, 28, 29.



Marcel Gbeffa, danseur et chorégraphe béninois, réside entre la France et le Bénin depuis 2021. Fondateur et directeur artistique du Centre Chorégraphique Multicorps à Cotonou au Bénin, il milite en faveur de l'accessibilité et de la circulation de la danse contemporaine en Afrique.

Après avoir suivi une formation à l'École des Sables au Sénégal en 2008, Marcel Gbeffa entame sa carrière la même année avec son solo *Et si*, le propulsant sur la scène internationale. En tant qu'interprète et assistant chorégraphe, il collabore avec des artistes tels qu'Andreya Ouamba (Congo-Brazzaville) et Reggie Wilson (États-Unis). Depuis 2010, il participe à plusieurs créations et collaborations au Bénin, en Afrique, au Brésil, en Europe, et aux États-Unis. Sa pièce chorégraphique *Didę* cosignée avec l'artiste plasticienne Sarah Trouche et le soutien du CDCN Atelier de Paris, des CDCN Rennes et CCN Nantes est sélectionnée à la Biennale de la Danse dans le cadre de la saison Afrique 2020. En 2021, il participe à des résidences artistiques au CCN de Nantes et à l'espace d'art contemporain Le Centre (Bénin).

Lauréat d'une bourse Fulbright décernée par le gouvernement américain en 2022/23, il dirige des projets de recherche et d'enseignement dans plusieurs institutions universitaires à New York, dont le projet *Awakening* avec le conservatoire de danse de Purchase College, SUNY à New-York. En 2024, il crée la pièce *Chthuluchène* avec le saxophoniste Clément Duthoit et le soutien de l'Institut Français, de l'Alliance Française et du CCN Nantes.

Au Bénin, il organise en parallèle, des ateliers transdisciplinaires en favorisant les collaborations internationales. En 2019, il crée le festival *Connexion*, dont il assure la direction artistique.

L'approche artistique de Marcel Gbeffa puise son inspiration dans son patrimoine immatériel, évoluant au gré de collaborations avec d'autres disciplines telles que la vidéo, le numérique, l'art visuel et la musique. Même si la question de l'identité et du genre demeure une préoccupation centrale de son travail, il explore également le questionnement de la contribution de l'être humain à l'humanité. Il interroge notamment, avec l'artiste performeuse Violaine Lochu, les notions d'offrandes, d'initiations et de gémellité, la place de la femme dans la sociéte contemporaine avec l'artiste plasticienne Sarah Trouche, le rapport de l'homme avec ses cohabitants terrestres à travers l'urgence climatique avec le saxophoniste Clément Duthoit.



Duo danse-saxophone initié en 2019 en collaboration avec le saxophoniste français, Clément Duthoit, les deux artistes s'inspirent librement de l'ère du *Chthulucène*, pensée et théorisée par la biologiste et philosophe des sciences Donna Haraway. Cette dernière remet en cause la prédominance de l'humain sur les autres formes de vies sur terre.

En explorant des paysages sonores, le duo formule sa réponse aux enjeux planétaires : au cours de ce rituel, il tend la main au public dans une invitation à repenser leur rapport à l'autre et au Monde. La pièce *Chthulucène* explore ainsi l'urgence face au changement climatique et du rapport que l'Être Humain entretient avec ses co-habitants de la terre.

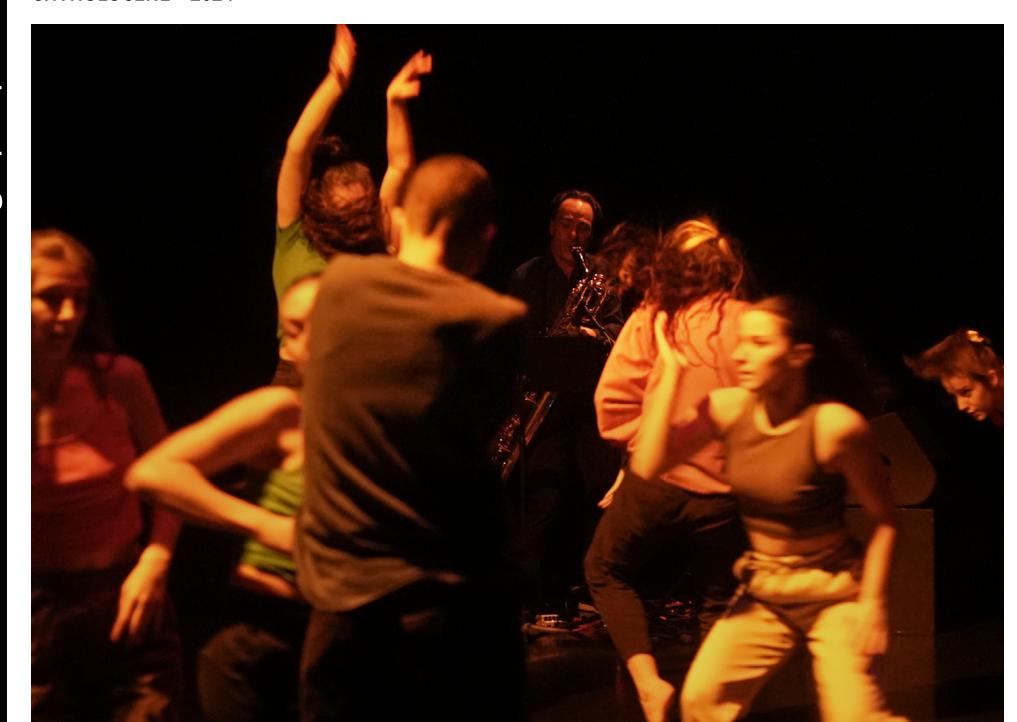
Les rapports scientifiques sonnent aujourd'hui l'alarme à une cadence qui s'accélère sensiblement : de nombreuses actions de l'Homme mettent en danger la vie sur la planète Terre. Aux défis écologiques colossaux auxquels devront faire face, à moyen ou long terme, tous les êtres vivants de la planète, s'ajoutent des tensions politiques qui viennent encore fragiliser a vie dans certaines zones géographiques et qui rendent plus complexe la formulation de réponses à ces maux croisés.

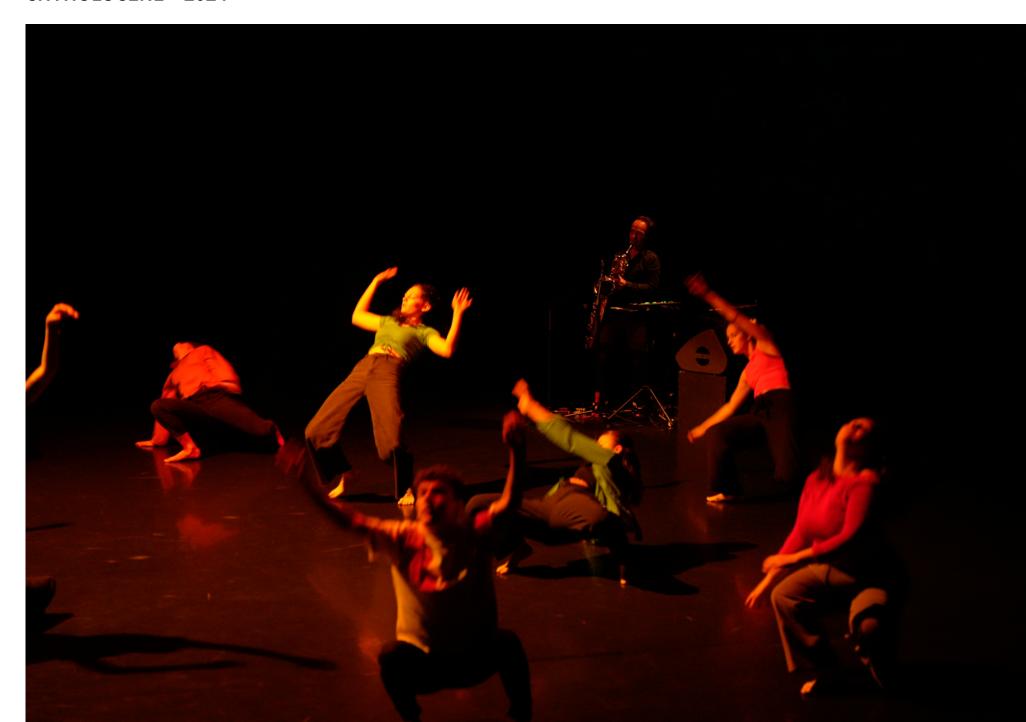


Le propos artistique du duo est de mettre en mouvements et en sons la nécessité de trouver des réponses aux enjeux environnementaux et sociaux. Sur scène, les deux artistes sont à la fois alter-égo et conquérant l'un pour l'autre, entremêlent les sons et les corps. L'énergie de ce duo est impulsée par une danse aérienne et instinctive mêlées aux matières sonores du saxophone baryton à la fois électriques, chaleureuses et minimalistes. La pièce se compose de 4 tableaux successifs : Constat, Acceptation, Reconstruction et Résilience. Du premier tableau qui fait appel à des danseurs issus de structures locales jusqu'au dernier tableau auquel participe le public, Chthulucène se coconstruit avec les habitants d'un territoire et le public d'un théâtre, d'un espace culturel ou d'un festival.









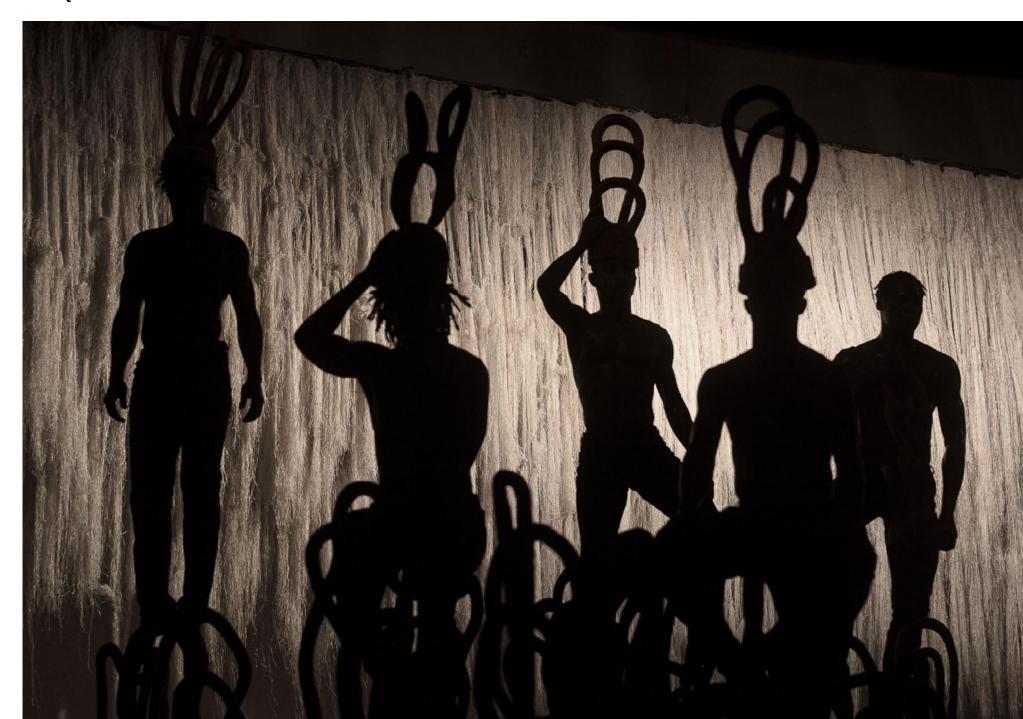
DIDĘ - 2021 -

Didę est une pièce inspirée de la tradition Guèlèdé dont les cérémonies rendent hommage à la mère primordiale, Iyà Nlà. Le Guèlèdé serait le tribut à payer aux pouvoirs mystiques des femmes, dont il faut se protéger et qu'il faut apaiser afin de les transformer en puissance bénéfique pour la société». Dide dépasse les questions communautaires et nous invite à la rencontre sincère et franche de corps qui vont être traversés par des états, des accidents qui vont écrire une histoire singulière qui questionne le genre. Pour se présenter, pour faire état de... Qui on est... Puis les corps vont devenir l'endroit où s'enchevêtrent l'intime et le politique entre l'expression des sentiments et l'incorporation des oppressions.





DIDĘ - 2021 -



DIDĘ - 2021 -



DIDĘ - 2021 -



# EMPOIGNÉ(E)S - 2018 -

Cette création est née d'une rencontre, entre trois individus : Marcel Gbeffa, Céline Coyac Atindehou, Vincent Fritschi. Trois individus, trois corps, trois singularités.

A chacun ses failles, chacun ses faiblesses et ses forces, mais entre eux, un "commun": cette envie de rencontre, ce désir de vivre et de dépasser ses propres limites, cette soif de sublimer son propre handicap. C'est une pièce chorégraphique qui transcende les frontières que nous érigeons tous socialement. Créer du lien, du rapport, induire, dépasser et se dépasser.





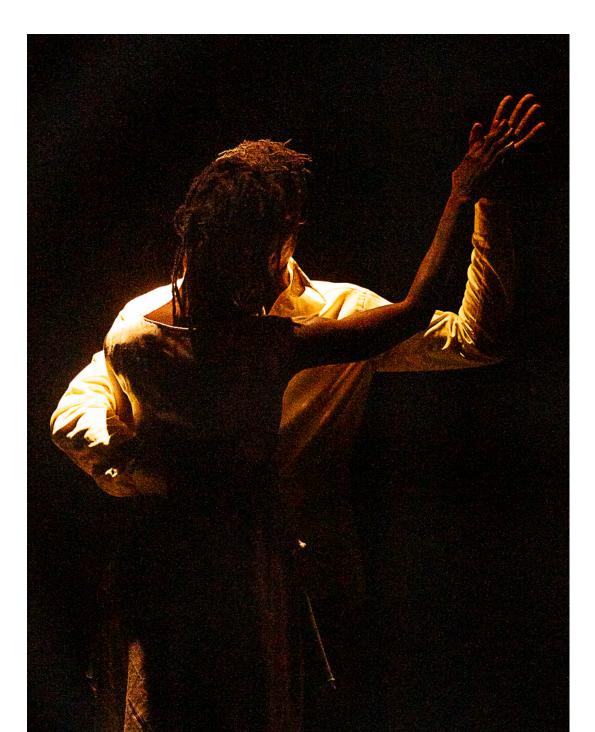
# EMPOIGNÉ(E)S - 2018 -



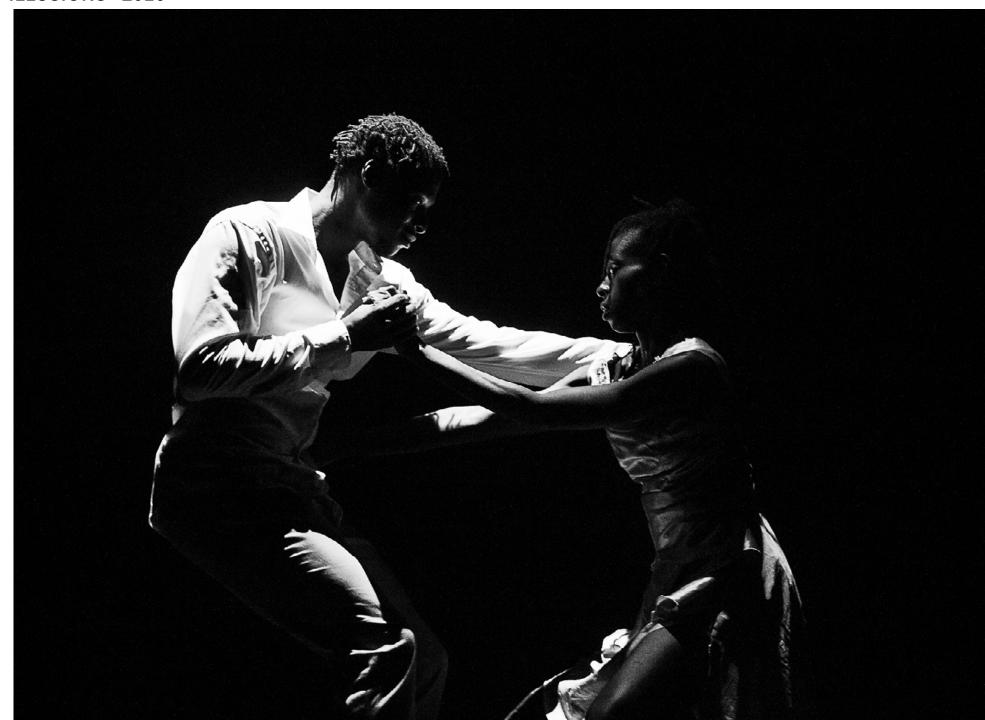
### **ILLUSIONS - 2016 -**

En collaboration avec la chorégraphe danseuse sénégalaise Fatou Cissé, le saxophoniste Magloire Ahouandjinou et le bassiste Carlos Dosseh, le quatuor explore les souvenirs et les temps fort d'une vie, un instant de soi, de l'autre, d'une nation.

Il plonge dans la puissance de la mémoire humaine, pour recréer des moments significatifs afin de les revivre. Cette démarche vise à combler des vides ou à maintenir des liens indissociables, tant sur le plan physique que psychique. Les chemins empruntés peuvent conduire à des états tels que la mythomanie, la rêverie, la réclusion, voire à devenir un danger pour autrui. Entre l'enfance, l'amour, la guerre et la mort, l'Homme traverse des expériences qui touchent à différents états corporels ou à l'essence même de son «être». Qui n'a pas observé la manière dont le corps plonge dans la solitude ou traverse une crise lorsque quelqu'un perd un être cher, un ami, un compagnon, un mari, une épouse, un amant, une maîtresse, ou un enfant?



# ILLUSIONS - 2016 -



### **ROOT'IN-2015-**

Depuis quelques années, une prise de conscience s'est opérée parmi de nombreux jeunes Africains, particulièrement au Bénin, quant à la richesse de leurs cultes et de leurs cultures. Cependant, un grand nombre d'entre eux s'adonnent à la dépravation de ces traditions en vendant leurs valeurs. S'agit-il d'un dialogue entre le visible et l'invisible, ou bien d'un état où la raison a perdu sa raison d'être? La pièce porte un regard critique sur les vêtements «venus de France» qui transforment certains en esclaves des modes, finissant par nuire et détruire l'existence d'une génération, voire d'une nation.





ROOT'IN- 2015 -



# LES ENTRAILLES DE L'IDENTITÉ - 2014 -

En collaboration avec le danseur Horten Adjovi et le guitariste et chanteur John Arcadius, le trio interroge l'identité, que ce soit chez soi ou ailleurs, et place un point d'exclamation derrière le «soi» et le «vivre-ensemble» en tant que processus existentiels d'ouverture. Une appartenance à une terre détermine-t-elle ce que nous sommes ou ce que nous deviendrons ?



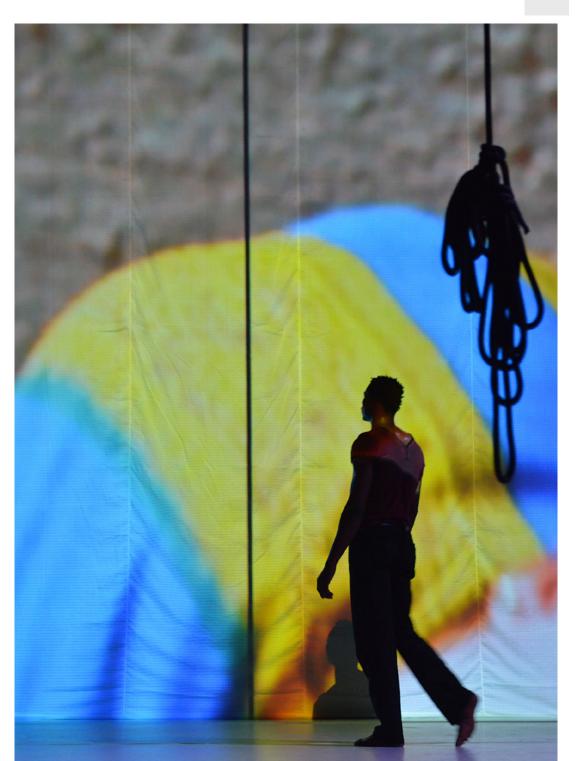


# LES ENTRAILLES DE L'IDENTITÉ - 2014 -



# **DERRIÈRE LE RIDEAU - 2013 -**

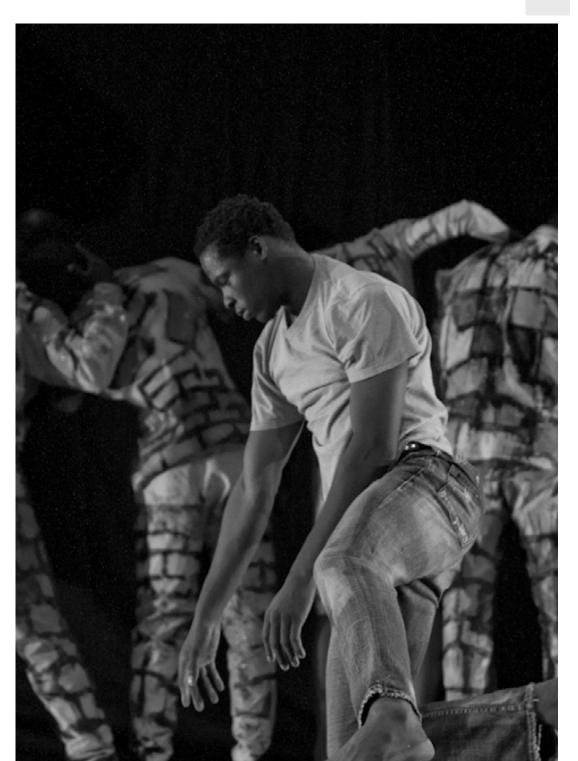
Ce solo interroge le processus créatif des danseurs. Les artistes traversent un parcours jalonné de nombreuses phases inimaginables avant de se produire sur scène. De l'éclosion de l'idée première à la réalisation d'une pièce chorégraphique, ils font face à des défis physiques, émotionnels, voire administratifs. L'engagement total et la tentation de tout abandonner, le désir passionné et le désespoir profond, la volonté farouche et le souhait de disparaître. Quels secrets se cachent derrière la sueur du danseur sur scène ? Quels liens profonds le relient à sa propre création ? Inspiré par son quotidien, l'artiste dévoile ses émotions, ses paniques, ses absences, ses déceptions, ses sentiments qui peuplent son espace artistique interne ... pertes de mémoire en pleine présentation ... public non averti ... improvisation soudaine ... déception du public ...



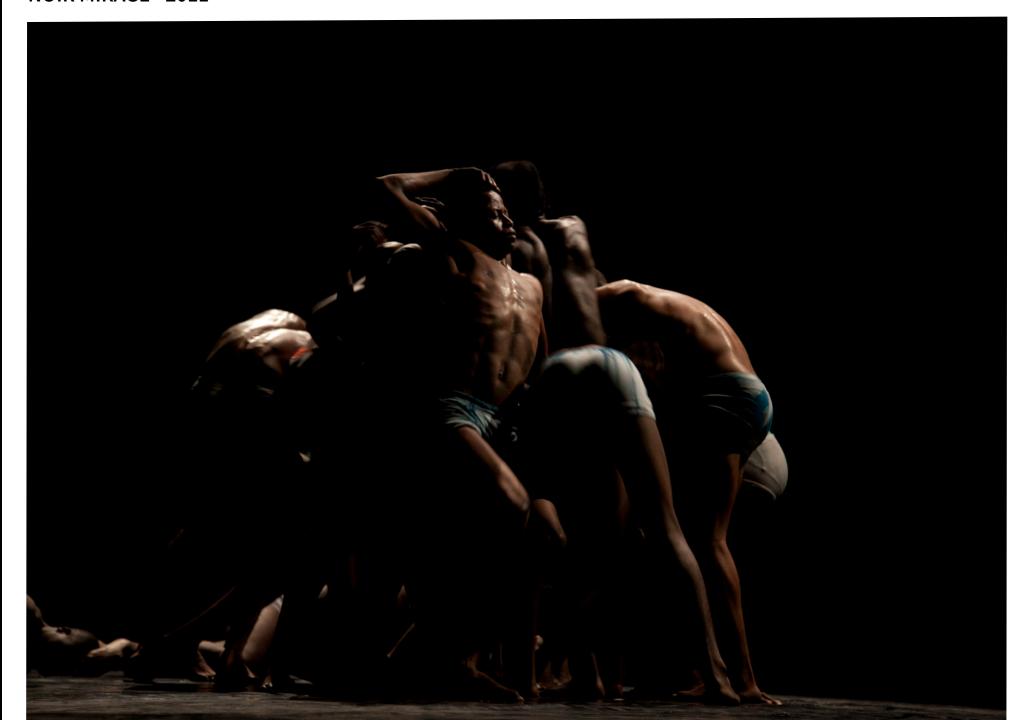
**DERRIÈRE LE RIDEAU - 2013 -**

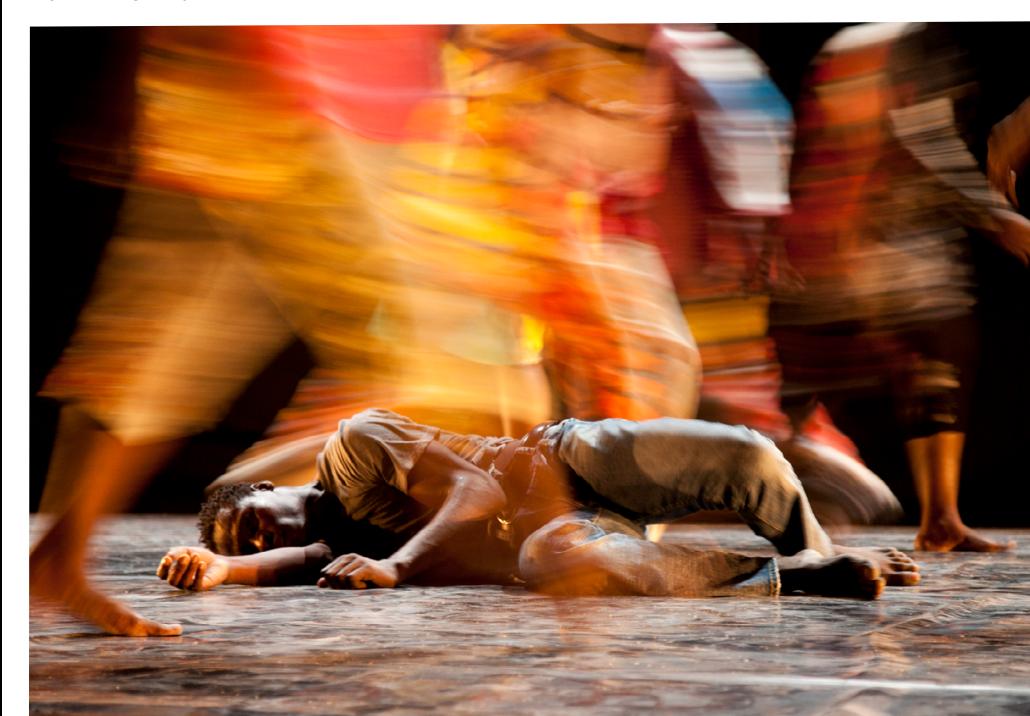


C'est souvent au moment de leur départ que notre conscience les rappelle à notre mémoire. Un vide s'installe, alors que de leur vivant, nous n'avons pas toujours été à la hauteur. Nous aspirons à corriger nos erreurs, à leur rendre hommage, à organiser une célébration mémorable et à accomplir nos obligations sociales... Alors on s'endette comme pour effacer la dette ... La perte d'un proche devient alors un double poids qui nous pousse maintenant vers notre propre déclin. Pourtant c'est un moment singulier, presque sacré, où deux mondes coexistent. Que reste-t-il de celui dont on observe maintenant la dépouille ? Nous observe- t-il également ? A-t-il un ultime message pour nous ? Que pense-t-il de nos frasques pour célébrer son départ ? Cela l'aide-t-il à partir ? Où va-t-il ? Tant de questions sans réponses, mais une chose est sûre : il ne reviendra plus emporté par le cortège funèbre dans l'au-delà, sous le souffle du vent et de la pluie. Et nous, nous restons dans le présent, plus démunis que jamais, tels les phares d'un cortège roulant dans la nuit, éclairant à peine notre route, nos réponses demeurant des énigmes insolubles.









### ET SI ... - 2008 -

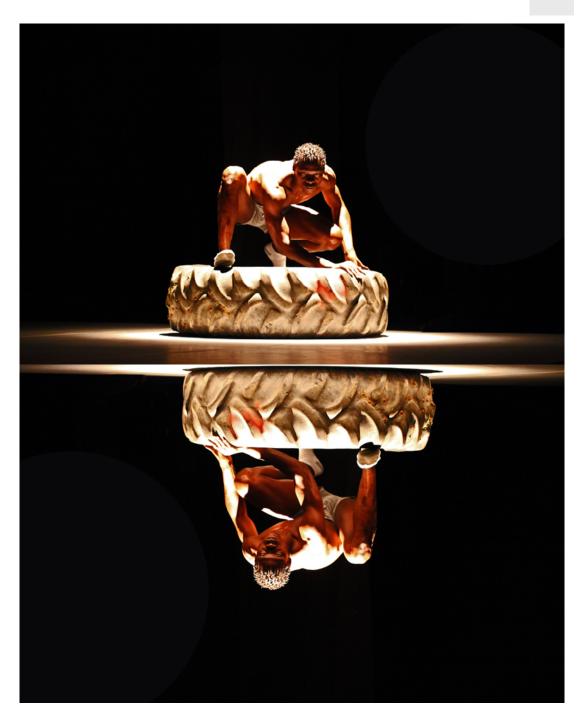
Et si notre intériorité se mettait en conflit avec nous même...

Et Si le Moi-intérieur décidait de jouer un numéro de désobéissance... Et si nos actes manqués surgissaient en flots...

Et si le surmoi se liait d'amitié avec l'inconscience pour conjuguer la conscience, le ça, le moi en cycle vicieux...

Une danse stérile. Une musculature formée pour jouer l'imbécile, des tics inséparables, à peine dissociables. On aborde des idées sans suite. On part et on revient pour méditer. Un désordre, un chaos répétitif et captivant. Un pneu de gros porteur et un banc : c'est l'univers extérieur qui enfante la décadence et la délicieuse cadence.





# HÒXÓ - 2023 -

L'installation Hòxó, jumeaux en fongbé met en dialogue deux réalités à la fois culturelles, spirituelles et humaines a travers la performance de l'artiste Violaine Lochu et Marcel Gbeffa : la gémellité, l'histoire et le passé colonial. Contournant l'écueil d'une histoire univoque, les artistes mettent en relation des fragments de mémoires, de paroles, de langages et de traditions, et créent ainsi un espace mémoriel polyphonique, subjectif, en perpétuelle construction. A travers ce body of work hybride, les artistes élaborent une gémellité fictive et nous emportent dans un espace de dialogue et de résilience imaginaire. En explorant cette histoire commune douloureuse, oscillant entre esclavagisme et colonisation, les artistes nous proposent l'écriture d'une histoire inclusive et complexe, bien que partielle. Au-delà des dissemblances physiques des deux artistes, entre cosmogonie béninoise, mythologie grecque et romaine, Hòxo interroge la réalité de cette gémellité et ses liens inextricables et indéfectibles.





HÒXÓ - 2023 -



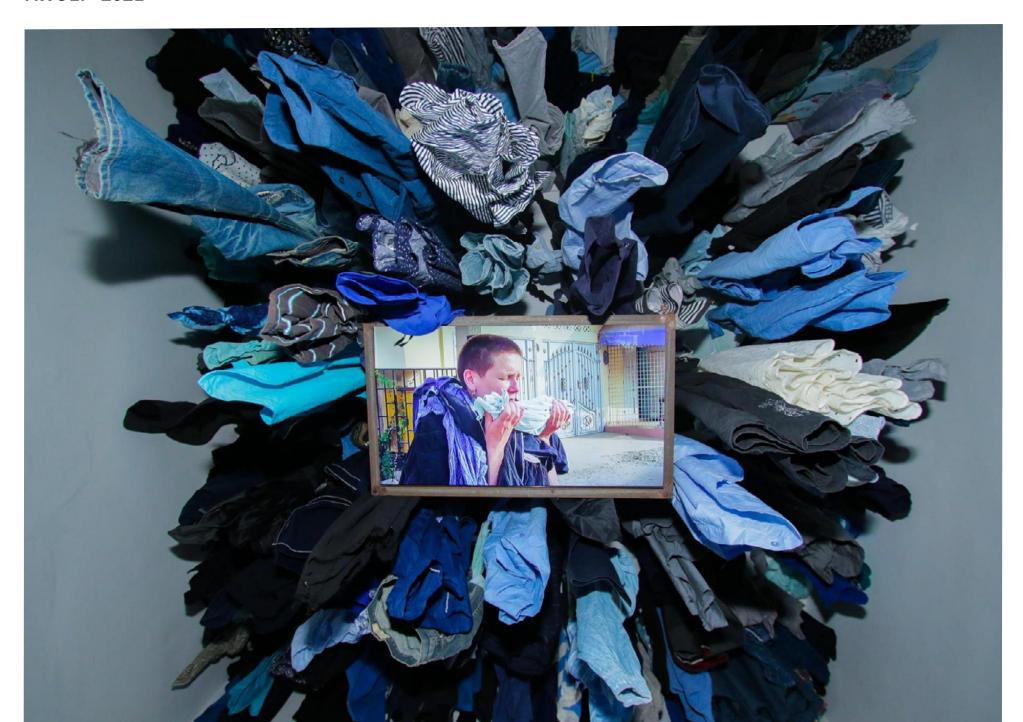
Fruit d'une collaboration l'artiste avec performeuse Violaine Lochu, Awòli est une performance et une installation qui explorent les notions d'initiations et d'offrandes. Revêtus de costumes inspirés des masques Egungun et des Zangbéto confectionnés à partir de vêtements offerts par les habitants de Cotonou et d'autres trouvés dans des friperies locales, une déambulation artistique est entreprise dans les rues du quartier de Lobozounkpa. À chaque carrefour, lieu de croisement des chemins physiques et spirituels, les artistes s'imprègnent des énergies et des vibrations des passants, qui sont transmises ensuite en guise d'offrande, à travers un don de fragments de leurs costumes. La déambulation est assimilée à un parcours d'initiation pour s'imprégner des énergies et des vibrations issues de l'interaction des objets déposés aux croisements des chemins : lieu de rencontres et d'échanges.



Cette performance établit un lien entre le visible et l'invisible, explorant la manière dont il est possible d'activer des éléments pour créer une connexion propice à la fluidité de l'énergie positive dans le monde matériel. L'installation Awòli retrace le périple de cette déambulation à travers la projection vidéo de la performance, offrant une expérience immersive où le visiteur est convié à partager ce cheminement en s'allongeant sur un matelas disposé au sol. L'œuvre vidéo suspendue, pièce centrale de cet ensemble, se trouve entourée et enveloppée des mêmes vêtements que ceux arborés par les artistes.









# MÉMOIRE D'OCÉAN - 2021 -

Mémoire d'Océan est à la fois une performance et une installation développées par Marcel Gbeffa. L'artiste invite à réfléchir sur l'immigration clandestine extra continentale. Il établit un dialogue entre les âmes des esclaves qui ont péri lors du commerce triangulaire et celles des jeunes Africains morts pendant leur traversée des océans pour rejoindre l'Europe. Mémoire d'Océan questionne la politique en Afrique et la politique européenne en Afrique. L'œuvre explore les racines et les ramifications de l'immigration clandestine, mettant en lumière les causes sousjacentes et les conséquences complexes de ce phénomène.



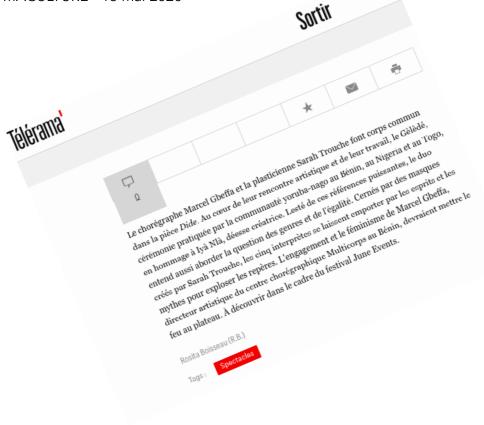
# MÉMOIRE D'OCÉAN - 2021 -



### https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/benin/marcel-gbeffa-il-danse-pour-depasser-lanthropocene

- « En se basant sur les travaux d'une biologiste américaine, le danseur et chorégraphe béninois transforme ses peurs et colères, dansant pour appeler à un vivre-ensemble interespèces. » l'Humanité- 15 avril 2024 -
- « La plasticienne Sarah Trouche et le chorégraphe Marcel Gbeffa confrontent leurs différences pour créer un spectacle-manifeste féministe, qui réinterprète la cérémonie béninoise du Gèlèdé » La terrasse 10 mai 2021 -
- « L'alliance des pratiques contemporaines et traditionnelles, la rencontre entre artistes européens et africains trouve ici une juste expression » Théâtre du blog 1 juin 2021 -





# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE MULTICORPS

Pour travailler son expression artistique et réaliser ses recherches, Marcel Gbeffa, fonde en 2012 à Cotonou, le premier centre chorégraphique de danse contemporaine au Bénin : le Centre Multicorps.

Le Centre promeut la danse toutes disciplines confondues. Il dispense non seulement des cours de danse, mais il accueille également des résidences de créations, des master class et organise des évènements autour de la danse.





# Outils de travail et de recherche

# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE MULTICORPS







# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE MULTICORPS

